

*Principales distinctions obtenues par L'ILLUSTRATION HORTICOLE*

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873  
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877  
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878  
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

---

# L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

---

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur

LUCIEN LINDEN

Rédacteur

ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS



□

Mo. Bot. Garden,  
1893

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

MDCCCLXXXVII



## PL. XII

## PANDANUS (BARROTIA) GRUSONIANUS L. LIND et EM. ROD.

## PANDANUS DE M. GRUSON

## PANDANÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XXIV, p. 138.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Pandanus Kerchovei* L. LIND, et EM. ROD. valde affinis, hujus speciei forsan forma; caulis brevis; folia plurima angustissima lineari-lanceolata, 0,001-0,002 lata, 1<sup>m</sup> et ultra longa, a basi usque ad apicem densissime serrata, dentibus acutis ruberrimis apice tenuioribus, nervo medio infra carinato et tenuissime spicato, nervis lateralibus sulcatis et supra tenuissime denticulatis, apicem versus confluentibus, apice mucronata.

Ex insulis Amirantis.



omme le *Pandanus Kerchovei*, si remarquable par sa serrature gris blanchâtre et qui attira l'an dernier l'attention des connaisseurs, le *Pandanus Grusonianus* dont l'*Illustration* donne ci-contre le portrait, est une nouveauté des plus distinguées, dédiée à M. H. GRUSON, célèbre industriel allemand, grand amateur d'horticulture; elle sera accueillie avec faveur dans les collections, quand la plante, unique jusqu'ici en Europe, sera suffisamment multipliée.

Peut-être est-elle une forme de l'espèce précitée et faudra-t-il ultérieurement, quand les éléments de la détermination seront complets, l'admettre comme une variété de premier ordre et d'une réelle élégance, à moins qu'elles ne dérivent toutes deux du *Pandanus Vandermeerschii* LEM. dont elles ont l'habitus. Ses feuilles sont presque linéaires, leur largeur ne dépasse guère deux centimètres et elles atteignent une longueur de plus d'un mètre. Elles sont très nombreuses, engainantes à la base, disposées en rosette compacte autour d'une tige très courte, très gracieusement arquées et munies sur toute la longueur du limbe d'une fine serrature d'un rouge vif dont la couleur fait ressortir davantage le vert foncé du reste du feuillage. Ces piquants décroissent à mesure qu'ils se rapprochent du sommet où la feuille elle-même se termine en un mucron allongé et pointu. La nervure médiane est canaliculée et garnie en dessous de piquants moins serrés et plus acérés vers le sommet de la feuille; les nervures parallèles sont sillonnées en dessous et sont marquées au dessus de petites dents plus rares.

Il suffira de jeter un coup d'œil sur la planche pour être convaincu que le *Pandanus Grusonianus* est une plante charmante ayant un cachet ornemental incontestable. Elle a été découverte aux Iles Amirantes, d'où elle a été introduite l'an dernier, par la Compagnie Continentale d'Horticulture, à Gand; elle a passé, depuis lors, dans les collections de M. GRUSON.

ÉM. R.

## ORCHIDÉES NOUVELLES

INTRODUITES PAR LA COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

(Suite.)



**CYPRIPEDIUM PRAESTANS** RCHB. F. — Voici une bien grande surprise. J'ai devant moi une plante vivante, un beau pédoncule portant cinq fleurs et boutons, et une fleur admirablement conservée dans l'alcool. Tout cela, originaire de la Papouasie, m'a été gracieusement envoyé par MM. LINDEN. En jetant un coup d'œil dans le large bocal rempli de variétés et de nouveautés en compagnie de choses de moindre importance, je crus être en présence du *Cypripedium glanduligerum* BLUME. Toutefois, ce n'est pas cette espèce, car mon herbier et la *Rumphia* dénotent clairement que



la plante de BLUME est moins vigoureuse; notre espèce a des bractées beaucoup plus petites, des pétales entièrement distincts et ce qui n'est pas le caractère le moins saillant, un stigmate rigide.

Les feuilles de l'exemplaire vivant ont toute la forte texture et le vernis de celles du *Cypripedium laevigatum* et du *Cypripedium Röbbelini*. Le pédoncule est très solide et couvert de poils foncés et courts. L'inflorescence est à cinq fleurs et semble avoir été pendante. Les bractées en spathe sont à peu près aussi longues que l'ovaire pédicellé. Les fleurs surpassent celles de toutes les espèces précitées et sont presque aussi grandes que celles du *Cypripedium grande*. Les sépales sont aussi presque pareils, bien que, chose assez curieuse, le sépale impair soit quelque peu plus large. Les trois nervures médianes sont sillonnées en dehors, les pétales linéaires ligulés, très ondulés à la base comme dans un joli *Methonica (gloriosa)*, terminés en pointe, dépassant d'un tiers le labelle. Celui-ci a un très long pédicelle canaliculé et la forme élégante et peu commune du *Cypripedium Stonei*. Le staminode est comme celui du *Cypripedium Röbbelini*, extrêmement bosselé à la base, brusquement acuminé au sommet et couvert latéralement de petits poils.

Le caractère le plus remarquable de cette espèce est la nouveauté du stigmate, celui-ci est brisé et s'élève à angle droit comme un bec. Les stigmates des *Cypripedium laevigatum* et *Röbbelini* se relèvent aussi quelque peu, mais dans la nouvelle venue le stigmate est tout à fait distinct.

M. LUCIEN LINDEN m'apprend que la plante a le sabot jaune et les sépales striés de brun foncé.

H. G. RCHB. F.

## A LA MÉMOIRE DE M. JEAN-JACQUES KICKX



La mort de M. JEAN KICKX, recteur de l'Université de Gand, professeur de Botanique, directeur de l'École d'horticulture de l'État et du Jardin botanique, président de la Société Royale de botanique de Belgique, est vivement regrettée par tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier ses éminentes qualités et l'inépuisable bienveillance qui était le fond de son heureux caractère.

A la fin de l'année 1885, à peine revêtu des fonctions du rectorat, il éprouva la première atteinte grave de la maladie qui devait le conduire au tombeau. Remis en apparence, il put reprendre ses cours au printemps de 1886, mais une rechute survenue à la fin de l'année, aggravée aux premiers jours de l'année présente, a épuisé sa robuste nature. KICKX s'est éteint doucement le dimanche 27 mars dernier, à l'âge de 45 ans, laissant dans le deuil sa famille éplorée, et donnant à tous, au seuil de l'Éternité, un admirable exemple de sérénité d'âme, de foi vive et pure, d'espérance absolue en la Justice divine.

JEAN KICKX (3<sup>me</sup> botaniste du même nom) naquit à Gand le 27 janvier 1842. Il fit ses humanités au collège de S<sup>te</sup> Barbe et ses études supérieures à l'Université de Gand dont il allait devenir une des illustrations. A 21 ans, il prit le grade de docteur en sciences et obtint le diplôme avec la plus grande distinction. En 1864 il devint à Bonn un des disciples préférés de HERMANN SCHACHT, de JULIUS SACHS et de CARL ANDRAE. Rappelé dans sa ville natale par la mort de son père, le jeune docteur lui succéda immédiatement dans sa chaire de botanique et le 7 octobre 1867 il fut nommé professeur extraordinaire; il n'avait pas 30 ans quand il fut promu à l'ordinariat.

En 1867 il publia la *Flore cryptogamique des Flandres*, œuvre posthume de son père à laquelle il mit la dernière main. Sa *Monographie des Graphidées de Belgique*, ses *Recherches sur l'Organe reproducteur du Psilotum triquetrum*, une *Monographie des Sphenophyllum d'Europe* publiée en collaboration avec EUGÈNE COEMANS, une remarquable traduction du *Traité sur la Multiplication des Cellules* édité par le professeur STRASBURGER d'Iéna, enfin son discours académique sur *la Patrie des Plantes et leurs Migrations*, ont suffi pour asseoir sa réputation scientifique.

Une auréole de respectueuse affection entourera sa mémoire qui vivra dans tous les cœurs.

ÉM. R.